









Etude hydrologique du réseau de Francheville :

Test du fluorimètre Aquaread AM-200 et de son capteur de fluorescéine Prêt de la société SDEC France (08/09/2015 au 6/11/2015)

Pilotage: Vincent SCHNEIDER

Février 2016



1 Introduction

Dans le cadre de l'étude hydrologique du réseau de Francheville, la société SDEC France a prêté un fluorimètre Aquaread, composé des éléments suivants :

- Boitier de lecture Aquaread Aquameter AM-200, étanche, incl. GPS
- Corps de sonde AP-LITE pour capteurs optiques
- Capteur Fluorescéine (optique) pour AP-LITE
- Câble de liaison/suspension pour sonde AP-LITE, L.10m

Le prêt gratuit est convenu pour une durée de deux mois, du 08/09/2015 au 6/11/2015.

Cette étude est conduite par le Spéléo Club Rosnéen (SCR), Le Comité Départemental de Spéléologie de Seine-Saint-Denis (CDS93) et le Comité Spéléologique d'Ile-de-France (CoSIF), sous le pilotage de Vincent Schneider, hydrogéologue.

Le temps des tests, le matériel a été déclaré et assuré auprès de la Fédération Française de spéléologie pour l'ensemble des usages prévus.

Les objectifs sont de tester du matériel plus léger que celui utilisé habituellement (fluorimètres Albilia), lourds, encombrants, peu conviviaux, mais permettant de suivre simultanément de nombreux paramètres. Ce matériel est notamment envisagé pour des utilisations courtes sous terre, en particulier pour la réalisation de jaugeages chimiques, à la fluorescéine (jusqu'à plusieurs dizaines de minutes par jaugeage).

Un premier lot de matériel reçu ne comprenait pas l'aquameter AM-200 (interface autonome) mais le Kit de communication directe sonde AP sur PC (interface USB+soft). Il n'a malheureusement pas été possible de faire fonctionner ce matériel, et ce malgré l'assistance (voir ci-après). Pour autant, la description des problèmes rencontrés est décrite ci-après. Les tests ont tous été effectués avec l'AM-200.

2 RECEPTION DU MATERIEL ET PRISE EN MAINS

2.1 <u>Remarques générales</u>

- Matériel correctement emballé, pas de casse, conforme au bordereau de livraison.
- Chaque matériel est accompagné d'une fiche « Getting started » (+)
- Toutes les fiches sont en anglais (-). Le site d'aquaread également.
- En fonction du matériel reçu, il est difficile de savoir quel logiciel il faut télécharger. J'ai demandé l'assistance de SDEC sur ce point. En cherchant un peu je pense qu'on doit pouvoir trouver, mais cela est chronophage alors qu'un message d'accompagnement d'Aquaread ou SDEC selon le matériel serait plus efficace pour le client.
- La notice (à télécharger également) est en anglais (je suppose le logiciel également).
- Pour autant explications claires sur les fiches.

2.2 Corps de sonde AP-LITE pour capteurs optiques

- La fiche accompagnant le corps de sonde est roulée, et donc difficile à lire / garder à plat (-)
- Tube de protection / transport très pratique

• Une protection souple de la connectique serait un plus (comme sur le AP-PC-Kit), en particulier sur le terrain, le temps de ranger la sonde dans son étui.

2.3 Capteur fluorescéine (optique)

- On constate sur les fiches qu'il faut appliquer de la graisse silicone sur les joints des sondes. Celle-ci n'étant pas fournie, cela impose d'en approvisionner le cas échéant.
- D'après la notice la calibration s'effectue en laboratoire. Pas de calibration avec l'eau du site (alors qu'elle est préconisée par ailleurs).

2.4 AP-PC-Kit

La remise en place du capot de protection fait sortir les joints toriques de leur logement.

2.5 <u>Connectique</u>

- La proximité entre les connecteurs et les joints graissés me semble risqué par moments. En effet cette dernière (isolante) ne doit pas aller sur les connecteurs. En particulier entre le corps de sonde et le câble, il convient d'être précautionneux lors de l'assemblage pour ne pas déposer de graisse du câble sur les connecteurs du corps de sonde (une fois assemblé / désassemblé au moins une fois): ceci est dû notamment à la finesse des connecteurs. Ils sont par ailleurs difficilement nettoyables sans l'usage d'un dégraissant (proscrit d'après la notice). Le même comportement dans le corps de sonde est impossible à détecter.
- Les joints toriques le l'AP-PC-kit sont très fins. Doute sur le fait qu'ils restent en place lors de la connectique, et donc leur rôle réel. Fragilité certaine pour du matériel de terrain.
- Aucun bouchon n'est fourni : cela serait nécessaire pour toiutes les connectiques (cables, boitier) C'est dangereux pour du matériel de terrain. On a envisagé d'utiliser une pelicase pour conditionner le matériel intégralement connecté. On y gagnerait en temps de déploiement.

2.6 Aquameter

Impossible de déconnecter le GPS ?

3 Installation sur PC

3.1 Aquacal

3.1.1 Tablette durcie Windows XP

- Installation de l'application sans problème.
- Connection de l'AP-PC-Kit et de la sonde : reconnue par le PC, installation des drivers en indiquant le chemin
- Lancement d'Aquacal : ok. Mais Aquacal ne reconnait pas la sonde. Aucune sonde connectée.

3.1.2 Pc portable windows 7 / tablette windows 8

Lancement de l'installation. A priori drivers reconnus, mais impossible de connecter sonde.

3.2 Aqualink

Installation sans problème quel que soit le support. Toutefois problème sur Win8, vient de la longueur du chemin probablement. La manipulation est possible avec un chemin plus court

Connection ok à chaque fois.

4 UTILISATION

4.1 Etalonnage

Mise en œuvre très facile sur le terrain, mais à partir de solutions concentrées à 2.1mg/l ou 3mg/l. Dilutions sur le terrain avec des seringues. En effet il ne paraissait pas envisageable de préparer sur place des solutions à partir de poudre. L'idée serait peut-être de proposer des sachets unidose de fluorescéine en poudre pré-pesée, à diluer dans un volume d'eau du site donné. La préparation à partir de solutions aqueuses préparées au préalable

Les préconisations constructeur sur les risques de fluorescence du plastique ne rentrent pas dans le domaine de compétences de la plupart des utilisateurs. Proposer un emballage de sonde (tout juste au diamètre) qui réponde à cette demande serait parfait. Il permettrait également de faire les étalonnages dedans (par exemple nous avons mis un trait de jauge pour le remplissage, de manière à ce que la sonde soit totalement immergée lorsqu'elle y est plongée).

4.2 Saturation & temps de réponse

Tests avec ajouts de fluo après étalonnage : impression que capteur sature au-delà de 550µg/l, la concentration diminue. Solution pas assez transparente ? (conforme aux prescriptions techniques)

4.3 Mémoire

La mémoire est clairement trop petite pour notre usage. Il ne semble pas cohérent d'être limité par cela aujourd'hui ou alors proposer une extension avec des cartes microSD

Pas de possibilité de gérer la mémoire partiellement. Aucune possibilité à partir d'aqualink, effacement total à partir de l'aquameter.

La solution palliative a été de disposer d'une tablette durcie pour effectuer les déstockages entre chaque jaugeage.

4.4 Données

4.4.1 Téléchargement

Lors du premier export de données depuis Aqualink : pas de données de fluoresceine.

On est obligé de sélectionner une valeur pour avoir l'affichage de la fluo, mais ensuite tout fonctionne.

4.4.2 Champs

Regrouper date et heure dans un seul champ.

5 MISE EN ŒUVRE

5.1 Solutions mères

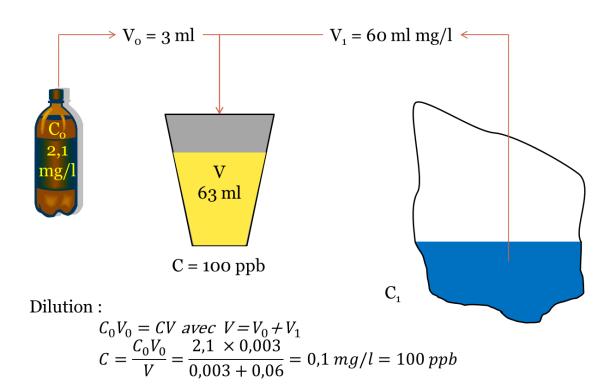
Idéalement il faudrait réaliser les solutions mères avec l'eau du site, au moment du jaugeage, à partir de fluorescéine solide. Compte tenu des conditions en spéléologie, il est difficile (mais non impossible) d'effectuer cela. L'idéal serait de disposer d'unidoses de fluorescéine solide, à diluer dans un volume connu d'eau sur place. Au bémol près que la pharmacopée préconise de passer au préalable par une dilution alcoolique ...

Pour cela nous avons favorisé l'acquisition de fluorescéine liquide à 30%, distribué par Artecolor, près de Lyon, afin de préparer des solutions mères à 2,1mg/l ou 3mg/l par le biais de pipetages de petits volumes en laboratoire pour dilution (respectivement 7ml et 10ml dans 1 litre).

Pour une solution à $100\mu g/l$ il faut alors utiliser 3ml de solution mère à 2.1mg/l et 60ml d'eau du site. La solution étalon contient alors :

- 0.021ml de solution concentrée de fluorescéine à 30%
- 2.979ml d'eau distillée de la solution mère
- 60ml d'eau du site

Même si la part d'eau du site n'est pas totale, sa part est tout de même largement majoritaire, pour un protocole opératoire simple à mettre en œuvre sous terre, avec des risques limités.



5.2 <u>Etalonnage in-situ</u>

Les solutions étalons ont été établies sur place, avant chaque traçage, avec l'eau du site, selon le protocole décrit ci-dessus. Les préconisations constructeur ont été suivies scrupuleusement et l'étalonnage du fluorimètre a été effectué avec la solution étalon, puis l'eau du site. Pour plus de facilité nous avons utilisé l'emballage plastique de protection de la sonde pour effectuer ces étalonnages. Les valeurs associées ont été consignées sur le carnet de terrain (Tableau 1) : on notera la faible dispersion de ces valeurs.

Tableau 1 : valeurs issues des étalonnages de la sonde fluorescéine

Date heure	Eau du site	Fluo 100ppb
19/09/2015	2 315 mV	2 551 mV
20/09/2015 11:35	2 314 mV	2 559 mV
25/10/2015	2 312 mV	2 555 mV
28/10/2015 16:23	2 316 mV	
29/10/2015 12:25	2 311 mV	

5.3 Préparation et conditionnement du matériel

Le matériel a été conditionné pour pouvoir être transporté sans dommages et utilisé le plus aisément sous terre (Figure 1). Le bidon contenant l'Aquameter et sa connectique a été capitonné de mousse isolante thermaflex. Les connectiques ont été protégées de manière à ne recevoir aucun corps étranger ou projection d'eau lors des déballages et reconditionnements. La sonde fluorescéine a été conditionnée dans un tube PVC étanche de 50 mm de diamètre. Les solutions étalon ont été préparées au préalable, et la fluorescéine pour les injections conditionnée en unidoses de 1g.





Figure 1 : préparation et conditionnement du matériel en bidon étanche

6 **REALISATION DES JAUGEAGES**

6.1 **Utilisation du matériel**

Le matériel a été utilisé dans les conditions réelles, sous terre, afin d'effectuer des jaugeages (Figure 2 à Figure 6).



Figure 2 : utilisation de l'Aquameter sous terre



Figure 3 : réalisation de l'étalonnage



Figure 4 : réalisation des mesures de conductivité et de concentration en fluorescéine



Figure 5 : Valat de Nogarede lors du test 7





Figure 6 : injection de fluorescéine, et sensibilisation des plus jeunes

6.2 <u>Résultats</u>

Le matériel a été testé en effectuant des jaugeages dans le réseau de Francheville (Tableau 2), ainsi que sur un petit rû ardéchois (Tableau 4), lors d'un épisode cévenol (débit variant entre 10 l/s et 4 m³/s). La fluorescéine a été injectée à partir d'une solution mère concentrée ou diluée. Dans le cas d'utilisation de plusieurs grammes de fluorescéine, des uni-doses de solution mère correspondant à 1 g de fluorescéine ont été préparées.

Pour quelques cas un jaugeage parallèle au sel a été effectué, en partant d'une injection de saumure.

Afin de tester la méthode, deux jaugeages faiblement dosés en fluorescéine (1 g) ont été effectués sur la station hydrométrique du Val Suzon, ainsi qu'un jaugeage au sel. Les débits obtenus sont de l'ordre de 270 l/s (

Tableau 3), alors que les relevés en continus suivis par la DREAL indiquent un débit compris entre 250 et 300 l/s (Le 20/9/2015 à 12h, cf. Figure 7). Ce test, même s'il ne peut à lui seul valider l'ensemble de la méthode, permet de mettre en évidence que pour les conditions de réalisation le débit obtenu peut être considéré comme identique.

Tableau 2 : jaugeages effectués sur la rivière du réseau de Francheville (21)

Test	Station	Date heure	Méthode	Débit I/s	max C	injection
1	Combe aux prêtres (base des puits)	19/09/2015 16:40	Fluorescéine	534	71 μg/l	4 g
-			Sel	370	536 mg/l	10 kg
2	Pácasu Pan Cinhan nº1	19/09/2015 14:10	Fluorescéine	429	291 μg/l	10 g
2	Réseau Ben – Siphon n°1		Sel	554	528 mg/l	8 kg

Tableau 3 : jaugeages effectués sur la rivière du Suzon, à Val Suzon

Test	Station	Date heure	Méthode	Débit I/s	max C	injection	Débit station hydrométrique	
\/al	Val	20/09/2015	Fluorescéine	286	23 μg/l	1 g		
1	1 Suzon 12:00	Sel	266	379 mg/l	2 kg	275 l/s		
2	Val Suzon	20/09/2015 12:20	Fluorescéine	266	32 μg/l	1 g		

Tableau 4 : jaugeages effectués sur le Valat de Nogarede (Commune de Gravières)

Test	Débit l/s	max C (μg/I)	Date heure	injection (g)	g / 100l/s
1	27,0	4,83	25/10/2015 15:30	0,06	0,22
2	13,3	140,6	25/10/2015 16:00	0,10	0,75
3	14,5	19,5	25/10/2015 16:30	0,10	0,69
4	14,5	27,96	25/10/2015 17:00	0,15	1,03
5	14,0	170,7	27/10/2015 22:26	0,99	7,07
6	3834,0	29,34	28/10/2015 12:26	2,97	0,08
7	937,2	180,8	28/10/2015 16:23	9,00	0,96
8	924,6	109,3	28/10/2015 16:28	6,00	0,65
9	218,4	194,5	29/10/2015 12:25	6,00	2,75

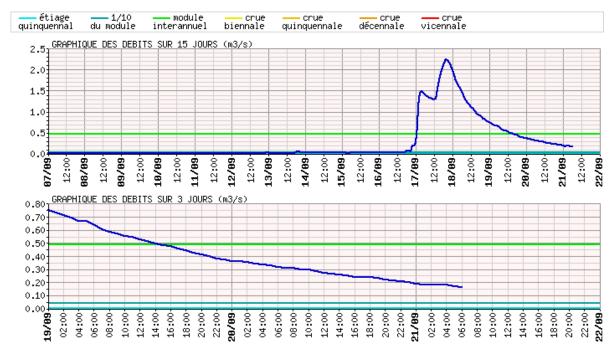


Figure 7 : Evolution des débits au niveau de la station hydrométrique du Val Suzon, entre le 19 et le 21/09/2015 (source : http://www.rdbrmc.com/hydroreel2/station.php?codestation=587)

6.3 Déstockages

Le déstockage s'est déroulé sans encombre, il est plutôt facile et rapide à mettre en œuvre. Pour pallier les problèmes de taille de mémoire nous avons utilisé une tablette durcie, pour faire les déstockages sur le terrain.

6.4 Interprétation

Les essais de jaugeage réalisés à la fluorescéine ont révélé une bonne répétabilité, bien qu'aient été modifiées les quantités de fluorescéine injectées, ou les débits rencontrés. Les mesures effectuées à Val Suzon ont montré une excellente cohérence avec les débits calculés par la station hydrométrique, permettant même de considérer les jaugeages comme corrects à quelques ±10 l/s.

Les jaugeages au sel et à la fluorescéine sont plutôt cohérents mais de manière moins systématique. Il est possible que l'attention portée à la préparation de la saumure sous terre soit moindre, et conduise injecter du sel encore sous forme solide, non comptabilisé ; la méthode serait donc moins sensible, mais cela doit être complété par des tests supplémentaires de comparaison.

Il est toutefois indispensable de respecter une distance de mélange parfait sur toute la section du cours d'eau. Les régimes torrentiels aident particulièrement à cela et permettent d'avoir des bons mélanges, sur de courtes distances – de l'ordre de quelques dizaines de mètres parfois – qui peuvent être testées visuellement grâce à la fluorescéine.

7 CONCLUSION

Pour répondre à l'objectif convenu avec SDEC France nous pouvons retenir les points suivants.

Ce type de matériel est particulièrement intéressant et très prometteur. Sa compacité, sa facilité d'utilisation en font un produit compétitif pour les applications que nous souhaitions mettre en œuvre (jaugeage monotraceur à la fluorescéine). Pour autant, plusieurs améliorations nous semblent nécessaires, voire indispensables à mettre en œuvre pour en faire un produit compétitif et réellement adapté au terrain, pour des investissements modiques dans certains cas.

- Un produit à mieux adapter au terrain

Connectiques trop fines, et trop fragiles. Leur manipulation sur le terrain semble risquée, et en particulier en spéléologie. Le choix de connectiques plus grosses, plus robustes, plus faciles à maintenir sur le terrain ne semble pas rédhibitoire.

De plus, l'ajout de graisse silicone sur les joints à proximité des contacts semble très risqué, du fait de son pouvoir isolant.

- Autonomie

Deux paramètres ont retenu notre attention qui méritent, facilement, d'évoluer : la taille de la mémoire, la désactivation du GPS. Pour le second, même si nous n'avons pas rencontré de problème d'autonomie d'alimentation, il nous semble très facile d'ajouter une fonction de désactivation du GPS, de manière à limiter la consommation. Dans certains cas cette fonction n'est pas nécessaire, comme sous terre par exemple.

La taille de la mémoire a été un très gros handicap; ce point nous semble rédhibitoire et doit impérativement évoluer, en particulier compte tenu du faible coût de la mémoire aujourd'hui. Avec un pas d'acquisition de 2 secondes (pas minimum) la capacité de la mémoire est de quelques dizaines de minutes. Selon les caractéristiques du cours d'eau (et en particulier l'importance des zones de mortes eaux) il est tout à fait possible de devoir attendre plus que cela pour retrouver l'état initial en concentration, et cette fin de jaugeage est particulièrement importante pour la restitution.

Par ailleurs, il est à remarquer l'impressionnante sensibilité des mesures effectuées, ainsi que leur excellente reproductibilité, qui plus est dans des conditions très sensibles. L'emploi de la fluorescéine pour évaluer les débits semble donc très facile avec ce matériel, modulo les améliorations proposées.

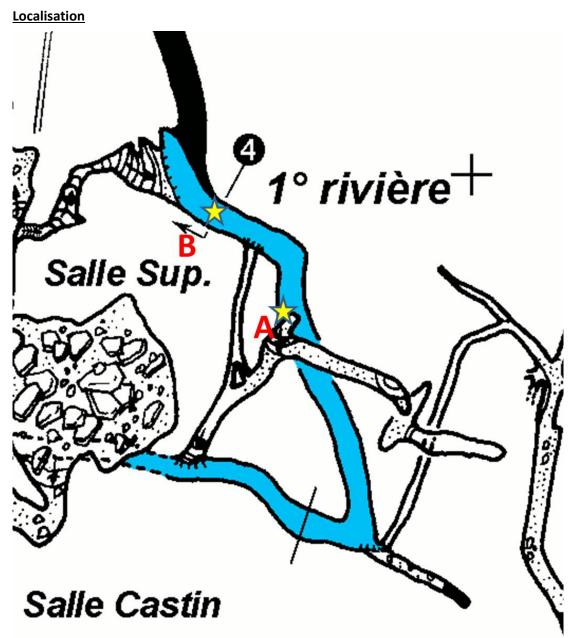
8 REMERCIEMENTS

Tous les participants remercient la société SDEC France pour leur confiance et ce prêt de matériel, en espérant que nous aurons l'occasion de pouvoir renouveler cette expérience, et un jour peut être pouvoir nous permettre de faire une telle acquisition.

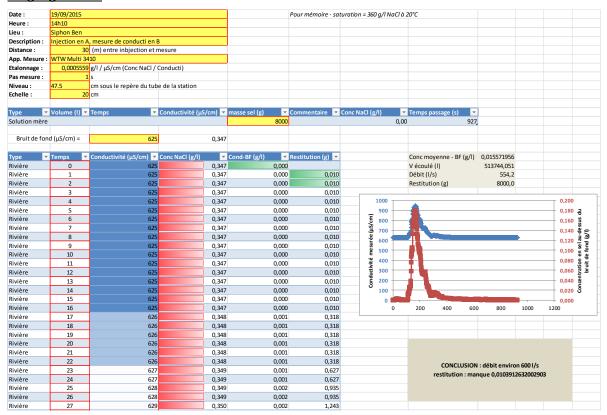
Merci à Marie Claude Corino pour nous avoir hébergé près des lieux des tests au Valat de Noragede. Nous remercions également Monique Doladille, Maire de Gravières, pour nous avoir autorisés à effectuer ces tests sur sa commune. Enfin, merci à tous les spéléos et non spéléos, les jeunes et les moins jeunes, qui ont contribué à la bonne réalisation de ces tests.

9 ANNEXES

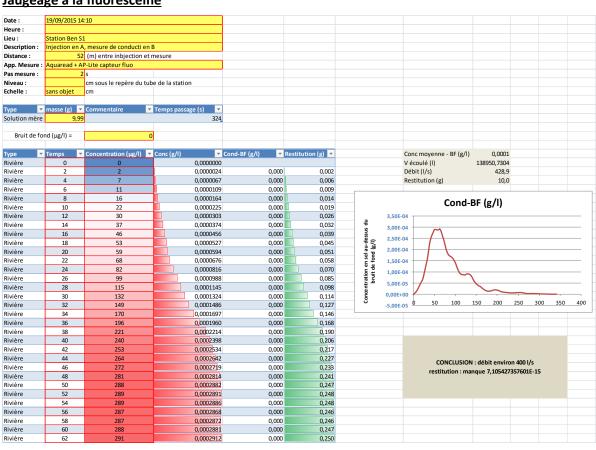
9.1 <u>19/09/2015 – CAP Réseau Ben S1</u>



Jaugeage au sel

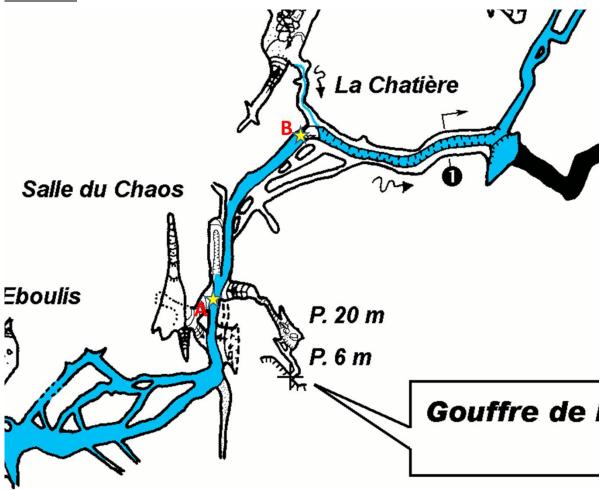


Jaugeage à la fluorescéine

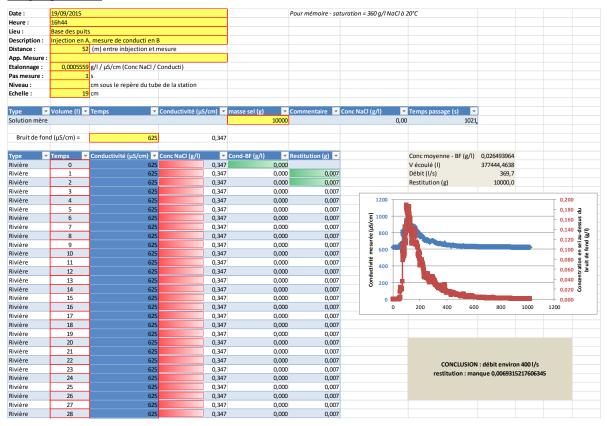


9.2 <u>19/09/2015 – CAP base des puits</u>

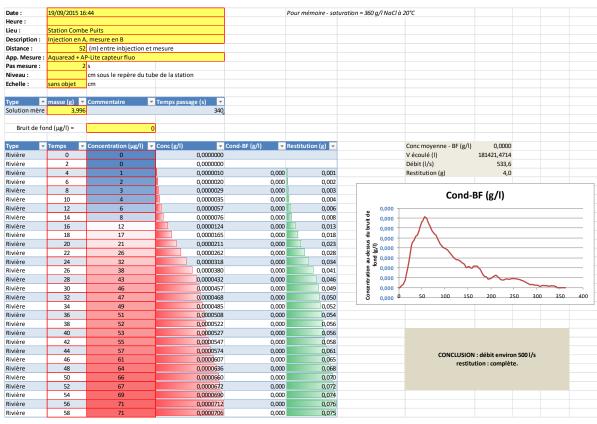
Localisation



Jaugeage au sel



Jaugeage à la fluorescéine



9.3 <u>20/09/2015 – Val Suzon</u>

Localisation

Rivière

Rivière

Rivière

Rivière

Rivière Rivière

Rivière

Rivière Rivière Rivière

Rivière

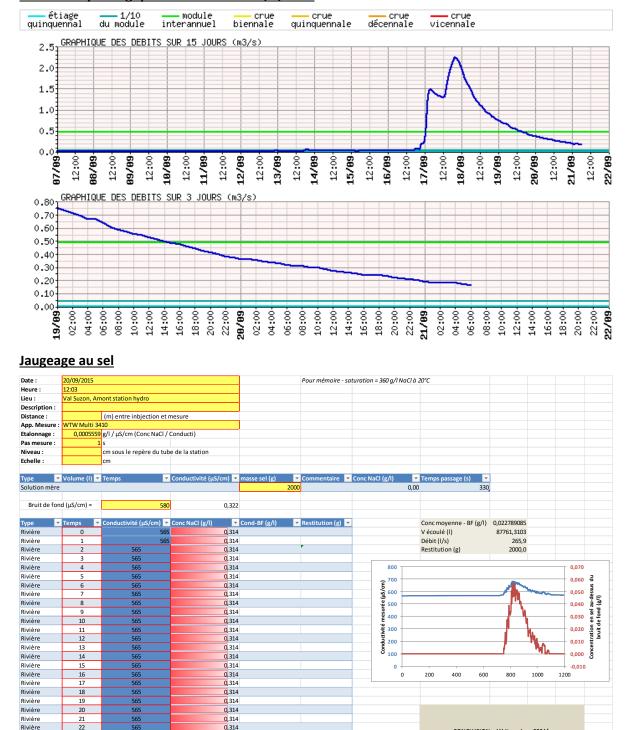
24

26

28

29

Situation hydrologique à Val Suzon le 20/9/2015



0,314

0,314

0,314

0,314 0,314

0,314

0,314 0,314 0,314

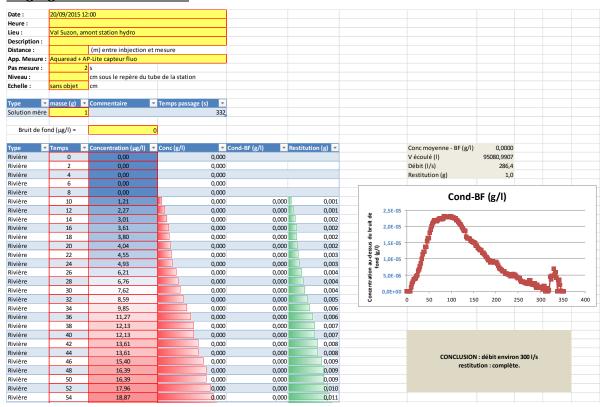
0,314

0,314

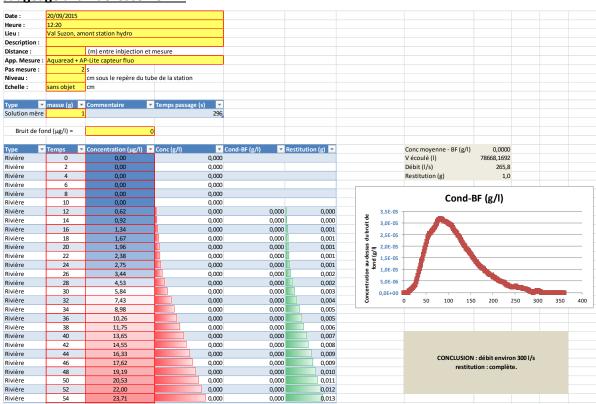
CONCLUSION: débit environ 300 l/s

restitution: complète.

Jaugeage à la fluorescéine n°1



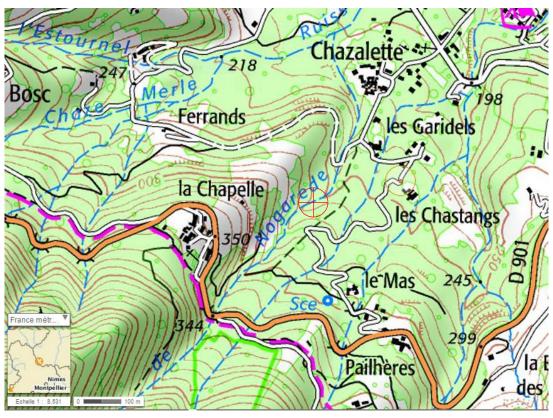
Jaugeage à la fluorescéine n°2



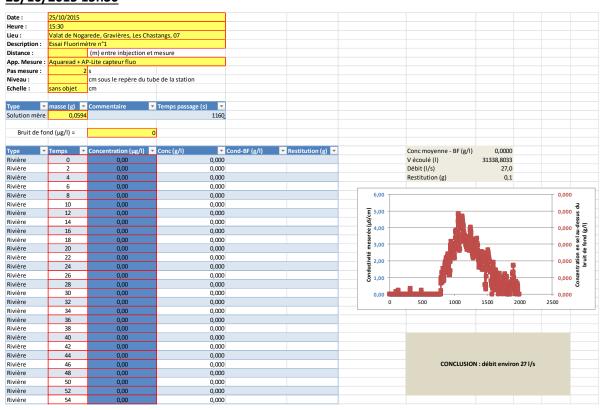
9.4 <u>25 au 29/10/2015 – Valat de Nogarede</u>

Seuls des jaugeages à la fluorescéine ont été effectués.

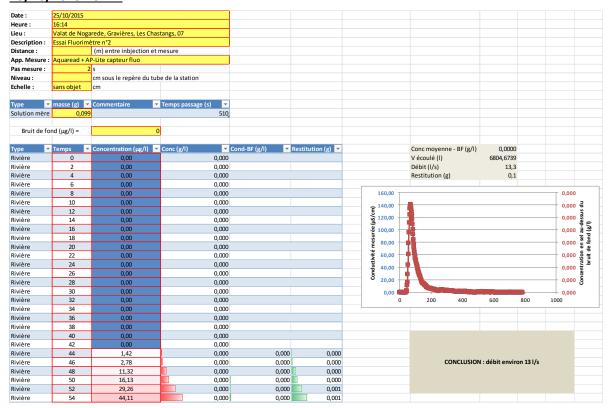
Localisation



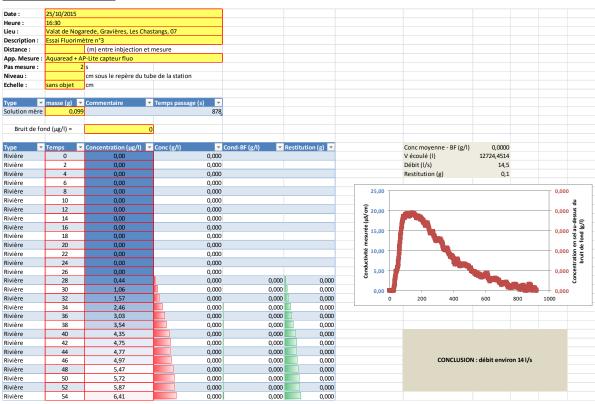
25/10/2015 15h30



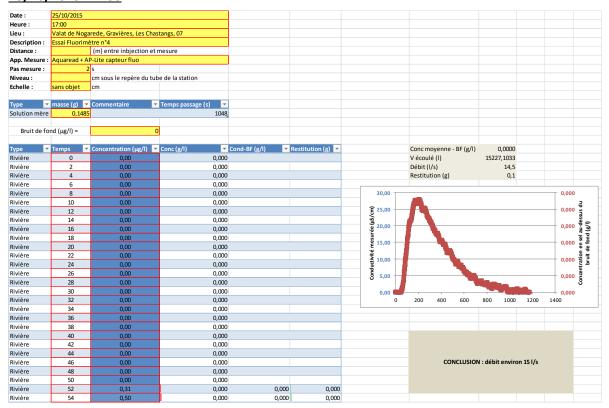
25/10/2015 16h14



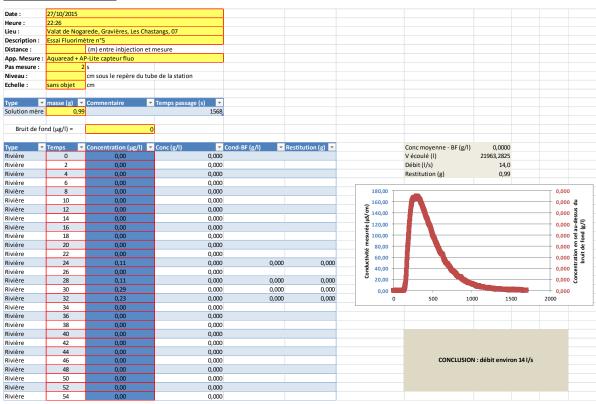
25/10/2015 16h30



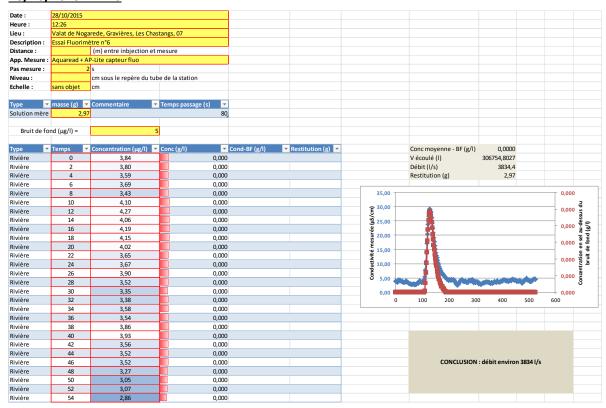
25/10/2015 17h00



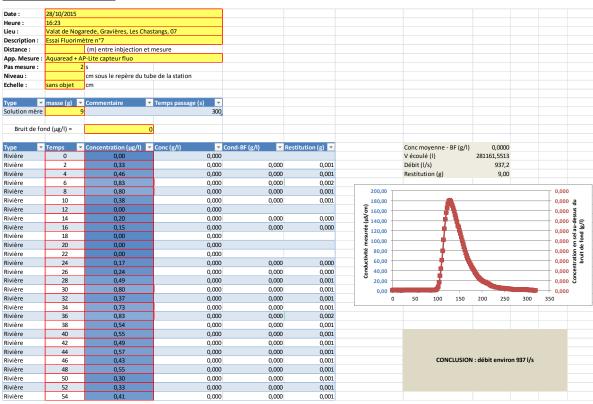
27/10/2015 22h26



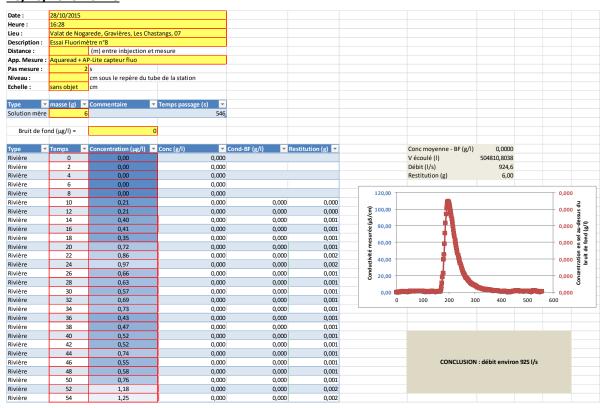
28/10/2015 12h26



28/10/2015 16h23



28/10/2015 16h28



29/10/2015 12h25

